

3559

TRENTE-HUIT TEXTES PUNIQUES

PROVENANT

DU SANCTUAIRE DES PORTS À CARTHAGE

PAR

M. RENÉ DUSSAUD

(Extrait du *Bulletin archéologique*. — 1922.)



PARIS

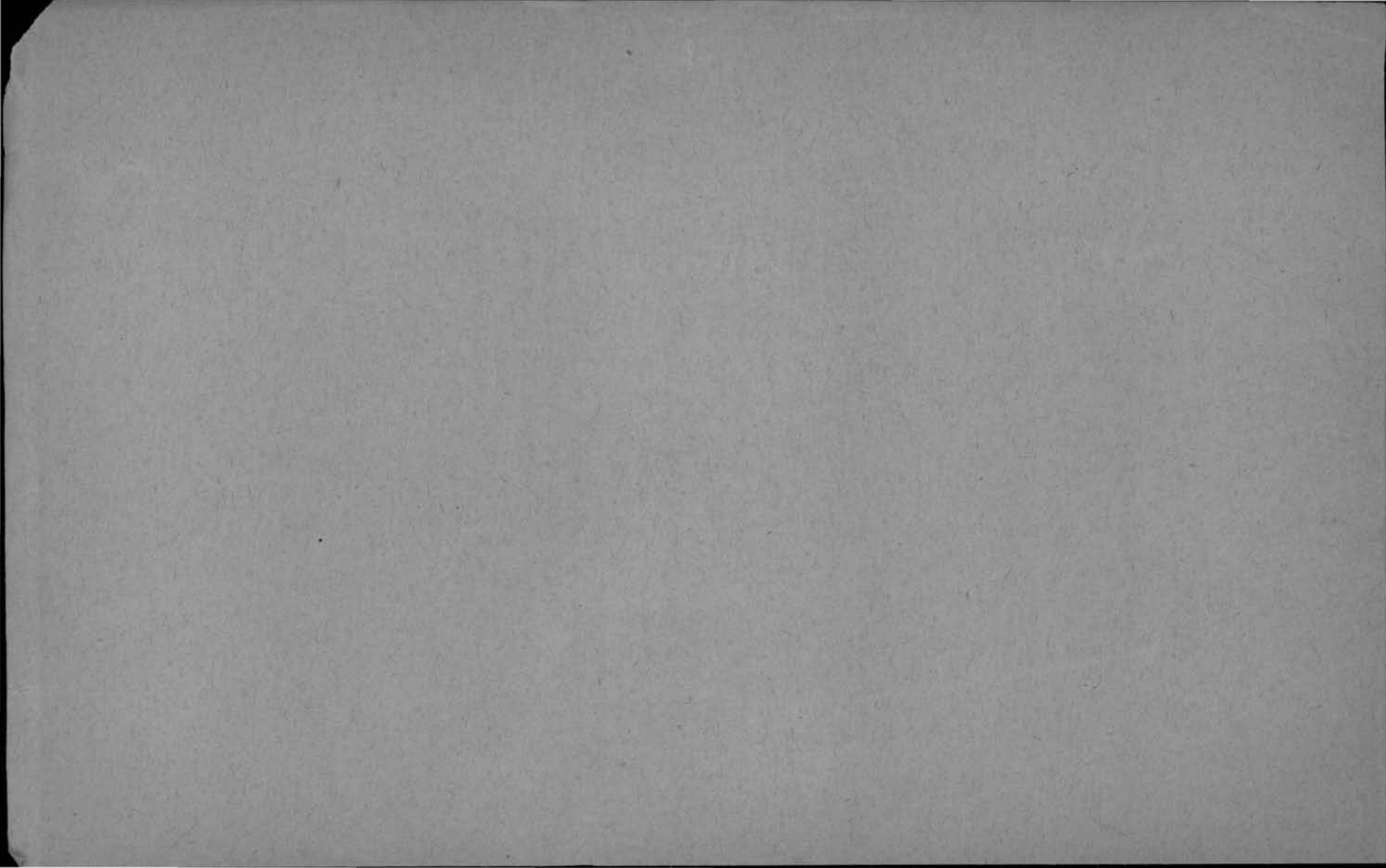
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCXXIV

Bibliothèque Maison de l'Orient



135714



TRENTE-HUIT TEXTES PUNIQUES

PROVENANT

DU SANCTUAIRE DES PORTS À CARTHAGE.

Comme complément à son rapport ⁽¹⁾ annonçant la découverte d'un sanctuaire punique par MM. Icard et Gielly dans la région des ports de Carthage et le déblaiement méthodique entrepris par le Service des Antiquités, M. Poinssot a adressé à la Commission de l'Afrique du nord les estampages de trente-huit inscriptions puniques découvertes dans ce sanctuaire. Nous en donnons ci-après le déchiffrement en indiquant, d'après M. Poinssot, l'étage auquel chaque stèle a été trouvée.

L'étage B a fourni des stèles dont quelques-unes ornées de dessins, mais dont aucune ne porte d'inscription. L'étage C a fourni jusqu'ici quatorze stèles à inscription, toutes dédicacées à Tanit et à Ba'al-Hammon. On y remarque quelques variantes dans les formules courantes. L'étage D a fourni vingt-quatre stèles à inscription, toutes dédiées aux mêmes divinités, mais où la dédicace a pris la forme stéréotypée bien connue. Cependant, les deux séries de textes ne sont pas séparées par un laps de temps important, car l'écriture est la même de part et d'autre. Tout au plus peut-on constater que l'écriture des stèles de l'étage C — qui se rapproche de celle des tarifs carthaginois, vraisemblablement du IV^e siècle av. J.-C. — est plus élégante et la gravure plus soignée avec, fréquemment, tendance à séparer les mots.

Depuis que nous avons communiqué les textes qui suivent à la

(1) Poinssot, *Bull. archéol. du Comité*, 1922, p. IX-XII. On y trouvera notamment la définition des divers étages.

Commission, M. l'abbé J.-B. Chabot, membre de l'Institut, a publié deux inscriptions puniques, sorties des mêmes fouilles, dont les estampages lui avaient été adressés par M. Poinssot à la date du 10 mars dernier ⁽¹⁾. L'un de ces textes est d'une telle importance que nous demandons la permission d'en dire quelques mots.

Une formule nouvelle y apparaît que le savant éditeur lit : מש בן אש נדר , c'est-à-dire « Stèle de pierre qu'a vouée . . . ». Cette lecture est appuyée d'un solide commentaire et peut-être estimera-t-on qu'il faut la maintenir. Voici, toutefois, une autre hypothèse et les raisons qu'on peut faire valoir en sa faveur.

Les fouilles récentes, conduites par MM. Icard et Gielly dans le nouveau sanctuaire punique, ont prouvé que les stèles de la série « Tanit et Ba'al-Hammon » étaient accompagnées du dépôt des restes du sacrifice; l'inscription, quand il en existe une, signale l'oblation. La stèle ne constitue pas ici l'offrande; elle n'est, pour ainsi dire, qu'une étiquette sur les restes du sacrifice; elle manque d'ailleurs aux plus anciens temps du sanctuaire. Il est donc peu probable que la formule dédicatoire vise l'érection de la stèle en tant qu'offrande. De ce point de vue la traduction : « *A la Dame, à Tanit face de Ba'al! Stèle de pierre qu'a vouée ton serviteur, Baalyaton, fils de [Baa]lsat, parce qu'elle a entendu sa voix; qu'elle le bénisse!* » ne répond pas à ce qu'on attend. Baalyaton n'a certainement pas promis une stèle à Tanit, mais un sacrifice. La preuve matérielle est faite puisque l'inscription n'est pas gravée sur une stèle, mais sur un simple « cartel » destiné à être encastré dans un mur ou un autel. C'est là l'objection la plus grave que l'on puisse formuler, car elle signale un désaccord essentiel entre le texte d'une part, la disposition matérielle du titulus et les pratiques rituelles d'autre part.

M. l'abbé Chabot a donné des raisons décisives pour rattacher מש à la racine נשא ; cependant, puisque le verbe s'écrit נשא , il est surprenant que le substantif s'écrive מש et non משא . Nous pensons qu'il faut maintenir la coupe des premiers éditeurs du *Corpus* à propos du numéro 408 malheureusement mutilé. De sorte qu'on est conduit à lire notre texte :

$\text{משא בן אש נדר עברכי}$

c'est-à-dire : « offrande du fils que ton serviteur a voué ». On restituera de même le numéro 408 du *Corpus*.

⁽¹⁾ *Comptes rendus Acad. des Inscriptions*, 1922, p. 112 et suiv.

Si cette lecture est admise, il est inutile d'insister sur l'intérêt qu'elle présente : pour la première fois, nous trouvons dans un texte punique la mention du sacrifice humain, du sacrifice d'enfants bien attesté à Carthage par les auteurs classiques ⁽¹⁾.

Une particularité du nouveau texte est de montrer que ces sacrifices n'étaient pas uniquement en usage dans le culte de Ba'al-Hammon, mais que Tanit aussi les réclamait. En effet, comme pour le numéro 408 du *Corpus*, la dédicace de ce texte n'invoque que Tanit.

Nous comprenons maintenant ce que signifie la figure gravée sur telle stèle anépigraphie où le dédicant est représenté debout, levant la main droite en signe d'adoration et où il tient dans le bras gauche un enfant.

Précisément, le verbe נשג, *nasa*, qui signifie « lever, porter », s'emploie dans le sens de « porter un enfant » ⁽²⁾. Dans la langue religieuse des Phéniciens, il a dû signifier « porter un enfant au sacrifice », autrement dit l'« offrir en sacrifice » ⁽³⁾. On peut conjecturer que ceux de nos textes qui emploient le verbe *nasa*, au lieu du verbe *nadar*, cherchent à préciser qu'il s'agit d'un sacrifice d'enfant.

Il est curieux de constater que dans un passage d'Ezéchiel où le prophète assimile le massacre d'enfants, lors de la chute de Jérusalem, à un sacrifice humain — ce qui interdit les manifestations de deuil, — il qualifie l'opération de *masa nephesh* ⁽⁴⁾, mot à mot « offrande d'âme » ou « de personne ».

Toutes ces considérations paraîtraient bien osées s'il ne résultait

⁽¹⁾ Les textes ont été réunis par Max. Meyer, dans le *Lexikon* de Roscher, t. II, 1501 et suiv. Dans nos *Origines cananéennes du sacrifice israélite*, p. 163 et suiv., nous avons établi la comparaison entre les sacrifices humains carthaginois et les sacrifices humains en Israël.

⁽²⁾ II *Rois*, IV, 19; *Isaïe*, XLVI, 3.

⁽³⁾ Bien entendu ce sens répond à des conditions particulières. Dans d'autres textes, notamment *CIS*, I, 411, le sens de *nasa* est différent et en rapport, semble-t-il, avec נשט, « taxe ».

⁽⁴⁾ Ezéchiel, XXIV, 25. Malheureusement le texte d'Ezéchiel n'est pas en bon état. Un glossateur a fait suivre les mots *masa nephesh* de cette explication : « leurs fils et leurs filles », montrant en tout cas qu'il connaissait la valeur de *masa* par rapport au sacrifice d'enfant. On restitue le mot *masa* au verset 21, mais pour comprendre le texte ainsi rectifié il faut se pénétrer que le prophète emploie des termes techniques de la langue religieuse et non pas, comme on l'admet, de simples fleurs de rhétorique. Nous comprenons que l'« offrande de leurs âmes » sera profanée, c'est-à-dire n'aura pas la valeur sacrée habituelle, en ce

d'un nouveau rapport de MM. Poinssot et Lantier, lu par M. Merlin, conservateur au Musée du Louvre, devant l'Académie des Inscriptions, que certains dépôts d'offrandes, enterrés au pied des stèles, sont constitués par des ossements calcinés d'enfants⁽¹⁾.

Ces renseignements, parfaitement concordants, semblent justifier notre lecture.

Après ce préambule, nous passons à l'étude des trente-huit inscriptions communiquées par M. Poinssot à la Commission de l'Afrique du nord.

1. Stèle à fronton triangulaire flanqué d'acrotères. Hauteur, au-dessus du sol, 0 m. 32; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 122. Étage C. Écriture lourde.

לרכת להנת פנבע	1
ל ולאדן לבעלהמן	2
אש ננר חתמלכ[ת]	3

Formule ordinaire de dédicace à la Dame Tanit et au Seigneur Ba'al-Hammon par une femme du nom de Hotmilkat. La dernière lettre existe encore en partie.

2. Stèle à fronton triangulaire. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 55; larg., 0 m. 115; épais., 0 m. 06. Étage C. Jolie écriture du type des tarifs religieux de Carthage; les mots sont séparés.

לרכת להנת פנבעל	1
ולאדן לבעלהמן	2
אש נדר כנמי ע	3
בר אשמנעמס	4

sens qu'on ne consommera plus régulièrement les sacrifices dans le temple. mais qu'à la chute de Jérusalem, les ennemis y égorgeront les fils et les filles israélites. Les ennemis, toutefois, ne sont que l'instrument de Yahvé, c'est pourquoi toute manifestation de deuil est interdite.

⁽¹⁾ Sera publié dans *Rev. de l'Hist. des Rel.*, 1923, I. Cette opinion est fondée sur les observations de M. Pallary; voir l'illustration du 8 juillet 1922, p. 36.

בן בעליתן בשׁ	5
רי תברכא וכׁ	6
ל אש ל סר ת אכׁ	7
ן ו כי פי אנך ו	8
כי פי אדם בשׁ	9
מי ושפט תנתה פנׁ	10
בעל כרה אדם צא	11

(1) A la dame Tanit Pené-Ba'al (2) et au Seigneur Ba'al-Hammon (3) ce qu'a voué Kanmai (4), serviteur d'Eshmoun'amas, (5) fils de Ba'alyaton, de Cirta (?). (6) Que (Tanit) le bénisse! Quant à (7-8) moi, je conjure quiconque ici de ne pas déplacer cette stèle et (9) je conjure ici l'homme par son nom (10-11) et que Tanit Pené-Ba'al juge par la vie (souffle) de l'homme...

A la fin deux lettres, peut-être un *šadé* et certainement un *aleph*, que nous ne savons comment utiliser; ces lettres pourraient avoir une valeur prophylactique, peut-être comme abréviation de formule.

Notre lecture repose sur le sens « je conjure ici » attribué à פי. En hébreu כי a le sens « je prie », toujours accompagné de *adoni* ou *adonai* « mon Seigneur ». Le sens « je conjure mon Seigneur » avec la négation convient à *Nombres*, XII, 11. Les LXX traduisent : *δέσμομαι* et la Vulgate : *obsecro*.

Quant à פי nous le tenons pour identique à l'hébreu פה, פו ou פא « ici, en ce lieu ». Cette explication nous paraît préférable à celle qui identifierait פי בי à בכוּר פי et sous-entendrait un verbe comme אהתנן : « j'implore par ma bouche »; cf. *Job*, XIX, 16.

Ligne 3. Kanmai est probablement un nom berbère; ce qui s'explique d'autant mieux que le dédicant paraît étranger à Carthage.

Lignes 5-7. בשרי avec des graphies variables est expliqué « à Cirta » dans *CIS*, I, 296; 302; 304, etc. L'explication est fort incertaine. M. Vassel a pensé qu'il s'agissait d'un quartier de Carthage⁽¹⁾.

Ligne 7. A première vue on est tenté de lire : ... וכל אש לסר. « ... qu'elle le bénisse et tout ce qui est à ... »; mais les diverses

(1) Vassel, *Études puniques IV*, n° 15 dans la *Revue tunisienne*, 1916, p. 36.

combinaisons que nous avons essayées n'ont fourni aucun résultat satisfaisant. Nous comprenons :

וכל א(י)ש ל(א) סר (א)ת־אבן ז

Ligne 11. Nous lisons ב(ו)ח.

3. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut., 0 m. 61; larg., 0 m. 13; épais., 0 m. 09. Haut. de la base, 0 m. 19; larg., 0 m. 19. Étage C. Gravure rude et profonde; hampes très longues; tendance à séparer les mots.

לרכת להנת פן	1
בעל ולאדן לבעל-	2
חמן אש נדר עב-	3
[ר]אלם בן ארם	4

Dédicace par «Abdelim, fils de Arim». La dernière lettre de Arim ou Aroum n'est pas absolument certaine sur l'estampage; par moments on croit lire *kaph* au lieu de *mem*. Cependant cette dernière lettre est le plus probable. Ce nom semble s'être rencontré dans *CIS*, I, 156; cf. *RES*, 1223. Peut-être aussi dans la néopunique n° 91.

4. Stèle brisée à la partie supérieure et à la base. Haut., 0 m. 19; arg., 0 m. 095; épais., 0 m. 08. Étage C.

[ל]רכת להנת פנבעל ר	1
לאדן לבעלחמן נדר	2
שפט בן עבדארש בן	3
עבדאלם בן עבדא-	4
רש עבד בתעשתר[ת]	5
אשרה קדש	6

... a voué Shafat, fils de 'Abdarish, fils de 'Abdelim, fils de 'Abdarish, serviteur de Bat'ashtart ...

Nous ne comprenons pas la dernière ligne dont la première lettre pourrait être un *shin*, moins probablement un *lamed* et encore moins un *hé*. Une autre incertitude tient à ce qu'on peut lire אשר הקדש.

Le terme אשר ou אשרה paraît identique à אשרא qui apparaît dans nombre de textes néopuniques (Lidzbarski, *Handbuch*, s. v.) sans qu'on puisse en fixer la valeur.

5. Stèle à fronton triangulaire. Haut., 0 m. 28; larg., 0 m. 12; épais., 0 m. 09. Étage C. Tendance à séparer les mots.

נשא עברענר	1
ת אורם אש לר	2
בת לתנת פנכעל	3
ולארנם כעלחמן	4

A offert 'Abd'anat, l'illustre (?), ce qu'(il a voué) à la dame Tanit Pené-Ba'al et au seigneur Ba'al-Hammon.

La rédaction de ce texte s'écarte complètement de la formule habituelle. D'après ce que nous avons dit plus haut, l'emploi du verbe *nasa* signifierait un sacrifice d'enfant.

Le nom 'Abd'anat est nouveau. Le nom de la déesse 'Anat est déjà apparu dans Hadrumète, 7, dans le nom propre אנתחן pour ענתחן.

Le mot אורם, bien détaché, n'offre aucune difficulté de lecture. Ce terme apparaît dans l'inscription d'Eshmounazar et dans la neuvième d'Hadrumète; dans les deux cas il sert de qualificatif. Nous supposons ici une épithète, telle que «illustre». Le pluriel d'excellence apparaît également dans *adonim*, titre de Ba'al-Hammon.

Il faut évidemment restituer à la ligne 2 : אש (נר).

6. Stèle à fronton triangulaire. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 40; larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 108. Étage C. Soigneusement gravée.

לרבת לתנ	1
ת פנכעל ול	2
אדן לכעלח	3
מן אש נדר	4

עברמלקר	5
ת בן מגן בן	6
גרסכן בן ע	7
ומלך בן בעלש	8
לך	9

... a voué 'Abdmelqart, fils de Magon, fils de Gersakon, fils de 'Ozmiilk, fils de Ba'alshillek.

7. Stèle à fronton triangulaire. Haut., o m. 65; larg., o m. 13; épais., o m. 08. Étage C. Écriture négligée.

לרת לתנת פענר [ב]	1
על ולעדן לבעל-	2
חמן נשקת.	3
בן בעלעזר	4

Le graveur a-t-il sauté אש נדר ou doit-on² restituer (א)נש, puis un nom propre? Le *beth* de *rabbat* a été omis. Il n'y a de certain comme nom d'homme que celui du père : Ba'al'azar.

8. Stèle à fronton triangulaire. Haut., o m. 55; larg., o m. 13; épais., o m. 11. Étage C.

לרבת לתנת פנבעל	1
ולאדן לבעלחמן אש	2
נדר עורבעל בן	3
הנא בארשב	4

... a voué 'Azrouba'al, fils de Hanno, de Arshab (?)

ארשב est nouveau, peut-être un nom de lieu.

9. Fragment de stèle. Haut. au-dessus du sol, o. m 20; larg., o m. 13; épais., o m. 09. Étage C.

לרכת לת]נת פנ־בעל	1
ול]אדן לבעלחמן אש	2
נ]דר ע? בת בת עורב־	3
על השפט בן בר־	4
מלקרת השפט בן	5
בדעשתרת השפט	6

... a voué 'A...bat, fille d'"Azrouba'al, le suffète, fils de Bodmelqart, le suffète, fils de Bod'ashtart, le suffète.

Dans le nom de la dédicante, la seconde lettre est surchargée : un *lamed* sur un *kaph* ou un *mem*.

10. Fragment de stèle; manque la partie supérieure. Haut., 0 m. 40; larg., 0 m. 12; épais., 0 m. 10; haut. de la base, 0 m. 15; larg. de la base, 0 m. 17. Étage C. Écriture soignée.

לר]כת ל[ת]נ[ת]	1
פנ־בעל ו[לא־]	2
רן לבעל[ח־]	3
מן אש [נ]דר	4
קננסת [ב]ת	5
שנן	6

... a voué QXNST, fille de SXX.

Les noms propres sont nouveaux et peut-être pas sémitiques. Le graveur n'ayant qu'une forme pour le *shin* et le *mem*, le second nom propre est peut-être MXX.

11. Fragment de stèle. Haut., 0 m. 19; larg., 0 m. 19; épais., 0 m. 06. Étage C. Grandes lettres.

לרכת לתנת	1
פנ־בעל נשא	2
חנבעל קש	3
מהופקחד (?)	4

... a offert Ḥanniba'al...

Nous renonçons à comprendre la dernière ligne. L'emploi du verbe *nasa* laisse supposer qu'il s'agit d'un sacrifice humain.

12. Partie supérieure d'une stèle, brisée dans le haut. Haut., 0 m. 51; larg., 0 m. 11; épais., 0 m. 08; haut. de la base, 0 m. 16; larg. de la base, 0 m. 13. Étage C. Gravure soignée.

1 [לר]כת [לתנת פנ־בעל]

2 ולאדן לבעלחמן א־

3 ש גדר אחל־ בן אד[ר]

4 בעל בן בדט[לך בן

... ce qu'a voué Ahl... , fils d'Ade[r]ba'al, fils [de Bodmi]lk, fils de...

13. Stèle à fronton triangulaire. Haut., 0 m. 90; larg., 0 m. 16; épais., 0 m. 11; haut. de la base, 0 m. 28; larg. de la base, 0 m. 18. Étage C. Grandes lettres.

1 לרכת לה[נ]ת פנ־

2 בעל [ולאדן ל]בעל

3 חט[ן] א ש גדר נ־

4 דרם גרבעל

5 בן אדנבעל

6 השפט

... les vœux qu'a voués, Gerba'al, fils d'Adoniba'al, le suffète.

Cette formule spécifie que Gerba'al a accompli plusieurs sacrifices, conséquences de ses vœux.

14. Stèle à fronton triangulaire; la base manque. Haut., 0 m. 39; larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 11. Étage C. Grandes lettres bien gravées.

לרבת לתנת	1
פנ־בעל ולאדן	2
לבעלחטן אש	3
נדר אמעשתר	4
ה בת בדעשת	5
רת השפם	6

... ce qu'a voué Am'ashtart, fille de Bod'ashtart, le suffète.

15. Fragment de stèle. Haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 08. Étage D. Le texte compte probablement cinq lignes, l'estampage atteste que la pierre est en mauvais état.

לרב]ת לתנת פנ־כ	1
על ולא]דן לבע]ל]ה	2
טן] אש נדר	3
בן א]שמניתן בן	4
.....	5

... ce qu'a voué ... [fils d'E]shmounyaton, fils de...

16. Fragment de stèle. Haut., 0 m. 20; larg., 0 m. 095; épais., 0 m. 115. Étage D. Écriture soignée.

לרבת] לתנת פ־	1
נרבע]ל ולא]א	2
דן כ]עלחטן]	3
אש נ]דר נר.	4
... .. א	5

17. Fragment de stèle. Haut., 0 m. 20; larg., 0 m. 06; épais., 0 m. 065. Étage D.

להנת	[לרבת]	1
פנבע	[ל ולאד]	2
ן בע	[לחמן א]	3
ש נדר	[אדנב]	4
על	[בן]	5

...ce [qu'a voué] Adoniba'al, fils de...

18. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 19; larg., 0 m. 11; épais., 0 m. 10. Étage D.

ישמעקלא

19. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 20; larg., 0 m. 10; épais., 0 m. 09. Étage D.

מהרבעל בן ע
בדאשמן

...Maharba'al, fils de Bodeshmoun.

20. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 40; larg., 0 m. 10; épais., 0 m. 09. Étage D. Écriture soignée.

[אש נדר עב]
דארש בן בעל
יתן בן חמלה

...[ce qu'a voué 'Ab]darish, fils de Ba'alyaton, fils de Himil[k]at.

Nous restituons חמל[כ]ת, Himilkat, transcrit Himilco, car nous ne croyons guère aux abréviations dans cette épigraphie.

21. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 20; larg., 0 m. 11; épais., 0 m. 09. Étage D. Grandes lettres.

[כ-]

[ן] עבדמלקר-

ה בן סגן

...[fils] d'Abdmelqart, fils de Magon.

22. Fragment de stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 20; larg., 0 m. 09; épais., 0 m. 08. Étage D. Bonne gravure.

. . . א . . .

ל בן בעלחנא

בן יהן

Probablement :

...fils d'A[doniba'a], fils de Ba'alhanno, fils de Yaton.

23. Fragment de stèle. Haut., 0 m. 38; larg., 0 m. 08; épais., 0 m. 08. Étage D.

ה . .

בעל[יהן] בן]

. . ל בן בנש .

Lecture douteuse.

24. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 25; larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 10. Étage D.

1 [לרבת לתנת פנ-]

2 בעל ו[לאדן]

3 בעלחמן אש [נ-]

4 דר בעלחנ[א]

5 בן גרסכ[ן]

...ce qu'a voué Ba'alhaun[o], fils de Gersako[n]

25. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 35; larg., 0 m. 10; épais., 0 m. 08. Étage D. Grandes lettres gravées avec soin.

.... בן [ש]

פס בן ער

רבעל בן ג

רמלקרת

... [fi]ls de [Sha]phat, fils d'Azrouba'al, fils de Germelqart.

26. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 36; larg., 0 m. 13; épais., 0 m. 13. Étage D.

1 [לרבת להנת]

2 פ[נ]רבעל ולאד

3 ון לבעלחמן

4 אש נדר חנב

5 על בן אדנבעל

... ce qu'a voué Hanniba'al, fils d'Adoniba'al.

27. Stèle à fronton triangulaire accoté de deux acrotères. Haut. totale, 0 m. 75; haut. du soubassement, 0 m. 14; larg., 0 m. 14; épais., 0 m. 09. Étage D. Bonne gravure; les mots séparés.

1 לרבת להנת פנרבע

2 ל ולאדן לבעלח

3 מן אש נדר בעל

4 יתן בן עברמ

5 לך

... ce qu'a voué Ba'alyaton, fils d'Abdmilk.

28. Stèle à fronton triangulaire. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 45; larg., 0 m. 10; épais., 0 m. 09. Étage D.

לר[בת לתנה פנ-]ב[על	1
ו[לאדן לבעלחמ[ן א]ש	2
נאדר ויבקם בן [ע]ב	3
דס	4

...ce qu'a voué Ziyabqim, fils de 'Abdis.

Pour le premier nom, voir *C.I.S.*, I, 132, et pour le second, *ibid.*, 50 et 308.

29. Stèle à fronton triangulaire. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 30; larg., 0 m. 10; épais., 0 m. 07. Étage D.

ל[רבח לתנת	1
פנ-בעל ולאד-	2
ן לבעלחמן	3
אש נדר חלד	4
בת עבדאש[מן	5

...ce qu'a voué Houlida, fille de 'Abdeshmoun.

Houlida, nom de femme connu dans l'Ancien Testament et en nabatéen, paraît nouveau à Carthage.

30. Stèle à fronton triangulaire. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 37; larg., 0 m. 12; épais., 0 m. 07. Étage D. Gravure lourde.

לרבח לתנת פנ-	1
בעל ולאדן [לב-	2
עלחמן אש נדר	3
עב[דעשתרת [בן	4
ית[נבעל בן ..	5
ן	6

...ce qu'a voué ['Ab]d'ashtart, [fils de Yat]onba'al, fils d'['Abdesh-mou]n(?).

31. Stèle à fronton probablement triangulaire. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 35; larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 12. Étage D.

לרבח ת לתנה [פנרב	1
על ו[ל[א]דן לב[על	2
המן אש] נדרא . .	3
... בת עבר[מ]ל	4
קרת בן מ[נן	5
כ שם קלא	6

...ce qu'a voué . . ., fille de 'Abd[m]el[q]art, fils de Ma[gon], parce qu'il a entendu sa voix.

32. Stèle à fronton triangulaire flanqué de deux acrotères. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 33; larg., 0 m. 10; épais., 0 m. 08. Étage D.

לרבח לתנת פנרבעל	1
ולאדן לבעלחמן	2
אש נ[ד]ר בדעשתרת	3
בן ב[ד]מלקרת בן	4
עבראשמן	5

...ce qu'a voué Bod'ashtart, fils de Bodmelqart, fils de 'Abdeshmoun.

A deux reprises, le graveur a tracé un *ain* pour un *daleth*.

33. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. totale, 0 m. 60; larg., 0 m. 12; épais., 0 m. 10. Étage D.

לרבח [לת-	1
נת פנרבע]ל ר	2
לדן לבעלח-	3
מן אש נדר	4
מלקרתחלץ	5
בן אדנבעל	6

...ce qu'a voué Melqarthilles, fils d'Adoniba'al.

L'aleph de *adon* manque à la ligne 3. En réalité, on a gravé *ben* au lieu de *adon*.

34. Stèle à fronton triangulaire, brisée à la partie supérieure. Au-dessus du texte on aperçoit la base du soi-disant signe de Tanit avec le caducée à gauche. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 30; larg., 0 m. 14; épais., 0 m. 08. Étage D. Écriture soignée.

לרבת להנת פנ־בעל ולא־	1
דן לבעלחמן אש נדר.	2
די בן ברמלקרה בן	3
קנוא	4

... ce qu'a voué ..., fils de Bodmelqart, fils de Qenaza.

La première lettre de la ligne 3, mal venue sur l'estampage, pourrait être un *phé*.

35. Stèle brisée à la partie supérieure. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 23; larg., 0 m. 14; épais., 0 m. 12. Étage D. Grandes lettres régulièrement gravées.

בת אדנבעל
בן חמלכת

... fille d'Adoniba'al, fils de Himilkat.

36. Stèle à fronton triangulaire. Haut. au-dessus du sol, 0 m. 40; larg., 0 m. 13; épais., 0 m. 08. Étage D. Gravure lourde.

לרבת להנת	1
פנ־בעל ולא־	2
דן לבעלחמ־	3
ן אש נדר נשא	4
חתבל בת עמ־	5
תמלך	6

... ce qu'elle a voué, a offert Hotba(a)l, fille d'Amatmilk.

Il faut comprendre : Hoṭba'al a porté (au sacrifice l'enfant) qu'elle a voué. Des deux noms de femme aucun n'est correctement écrit.

37. Stèle à fronton triangulaire, en partie brisé. Haut. totale, 0 m. 45; larg., 0 m. 11; épais., 0 m. 09. Étage D. Grandes lettres d'une gravure lourde.

לרבת ל-	1
תנה פנבעל	2
ולאדן ל-	3
בעלחמן	4
אש נדר ע-	5
ברמלק-	6
רת	7

...ce qu'a voué 'Abdmelqart.

38. Stèle brisée dans le haut. Haut., 0 m. 30; larg., 0 m. 10; épais., 0 m. 10. Étage D. La surface de la pierre est en mauvais état; mais la gravure était soignée.

[לרבת ל-]	1
תנ[ולא-]	2
דן לבעלחמ-	3
ן א[ש נד]ר	4
אפצא ב-	5
ן תמן תש-	6
מא קל וב	7
רנא	8

...ce qu'a voué Afša, fils de Taman. Qu'elle entende sa voix et le bénisse!

